

port adressé aux souverains d'Espagne, à la suite de son troisième voyage, il cite presque tout entier le chapitre VIII du traité de Pierre d'Ailly.

Ce grand homme, qui avait eu le clergé pour précurseur en Amérique, l'eut aussi pour principal soutien dans l'exécution de son projet, alors que tout le monde le traitait de chimérique. L'Eglise, on peut le dire, est pour moitié dans la découverte de l'Amérique, qui lui doit même, en partie, son nom.

Mais dans les fêtes de Saint-Dié il n'a même pas été question d'elle : on ne la connaît plus. L'anticléricalisme a horreur de la vérité. Et tandis que, dans toutes les écoles laïques, on apprend aux petits primaires que Galilée a été condamné à la torture par l'Inquisition pour avoir dit que la Terre tournait, jamais ils ne sauront que Christophe Colomb s'est inspiré d'un évêque, de Pierre d'Ailly, pour réaliser le projet le plus grandiose qu'un homme ait jamais conçu et qui allait accroître d'un tiers le globe terrestre. C'est ainsi que s'écrit l'histoire depuis quatre cents ans.

ARTHUR LOTH.

---

### Vers la Guillotine

— c —

De la *Semaine religieuse de Saint-Dié* (21 oct. 1910) :

*Il y a vingt ans.* — Un curé, M. l'abbé Voinnon, curé d'Esclès, s'adressant à une mère de famille, dans un hameau de sa paroisse :

— Madame, envoyez donc régulièrement votre fils au catéchisme, sans quoi je serais obligé de le refuser pour la Première Communion.

— Oh ! tant pis, répond la mère, les chênes poussent fort bien dans les bois sans catéchisme et sans Première Communion.

— Les veaux aussi dans leurs écuries, ma pauvre femme.

*En 1910.* — Le fils qui n'avait besoin ni de catéchisme, ni de Première Communion, a étranglé sa mère qui lui refusait de l'argent pour boire.

Il vient d'être jugé à la session de septembre par la Cour d'assises des Vosges et condamné à mort.